

COMPTE RENDU NON THÉMATIQUE



CORTEN André, Catherine HUART et Ricardo PEÑAFIEL (dir.), 2012, *L'interpellation plébéienne en Amérique latine. Violence, actions directes et virage à gauche*. Québec, Paris, Karthala, Les Presses de l'Université du Québec, 326 p., bibliogr. (Edouardo González Castillo)

Publié par le Groupe de recherche sur les imaginaires politiques en Amérique latine (GRIPAL), *L'interpellation plébéienne en Amérique latine...* porte sur les changements politiques que certains pays de l'Amérique latine ont connus dans les dernières années : montée des mouvements populaires, contestation de l'ordre économique, arrivée de partis de gauche au pouvoir. À l'aide des concepts d'interpellation plébéienne et d'action directe, les collaborateurs de l'ouvrage discutent de l'idée selon laquelle il y aurait un lien direct entre le « virage à la gauche » de certains gouvernements de la région et l'effervescence de l'action politique populaire.

Le cadre théorique de l'ouvrage met l'accent sur le processus de subjectivation associé aux actions directes. Vécu comme une sorte d'interpellation collective, ce processus donne lieu à l'émergence temporaire d'un *nous* marginal, sécessionniste et souverain (la plèbe). En ce sens, selon les directeurs de l'ouvrage, c'est la modalité de l'action directe qui a caractérisé les mobilisations sociales des dernières années en Amérique latine. Ils considèrent que le processus de subjectivation associé à ce type d'actions fait du caractère instrumental de ces dernières (c'est-à-dire de leurs finalités concrètes : fermer une usine, arrêter une hausse des prix, contester une élection) un véhicule pour des processus expressifs plus profonds. Ainsi, selon eux, la dimension instrumentale des actions directes fonctionnerait comme un signifiant vide, comme un symbole dont la signification ou le contenu particulier seraient à déterminer lors des luttes hégémoniques. C'est lors de ces luttes que le contenu expressif émergerait en tant que dimension fondamentale de l'expérience plébéienne, en tant que noyau du processus de subjectivation qui lui est associé. D'après les directeurs de l'ouvrage, l'action directe et sa subjectivation plébéienne seraient associées à une sorte de perception collective de l'inacceptable, de la violence limite que les gens seraient prêts à tolérer dans la vie en société et lors de l'institution de l'ordre politique.

La figure/concept du *tribun* – celui qui, en essayant de représenter la plèbe, la trahit en niant son autonomie et sa souveraineté instantanées – mériterait ici quelques lignes de commentaire. Apparemment secondaire dans la définition du cadre conceptuel, cette notion devient centrale à l'heure de rendre compte des rapports entre les groupes constituant la plèbe et l'ordre politique des « virages à gauche ». Dans l'analyse des auteurs, le tribun est principalement représenté par les leaders qui, à partir d'un positionnement clair dans le pouvoir institutionnel, se désignent eux-mêmes comme les seuls et vrais connaisseurs de ce que la plèbe désire.

Les différents chapitres de l'ouvrage ne partagent que partiellement ce cadre théorique. En ce sens, bien qu'arrimés à la thématique générale du livre, ils développent leurs sujets à partir de positionnements parfois plus distants, parfois plus proches de l'approche générale de l'interpellation plébéienne. En général, on constate dans l'ouvrage un certain décalage entre les virages à gauche latino-américains auxquels s'intéressent les auteurs et les actions directes

étudiées. Ce décalage est surtout frappant lorsque l'on réalise que le modèle de l'interpellation plébéienne semble mieux fonctionner lorsqu'il est appliqué dans des contextes où le virage n'a jamais (ou pas encore) eu lieu (c'est-à-dire dans des contextes plutôt néolibéraux : le Mexique, le Pérou, le Venezuela des années 1980, l'Équateur des années 1990). En ce sens, le manque relatif de réflexion concernant le(s) néolibéralisme(s) latino-américain(s) fait en sorte que le modèle de l'interpellation plébéienne devient bancal à l'heure d'expliquer les liens entre virage à gauche et action politique collective en Amérique latine. En outre, les collaborateurs de l'ouvrage ne justifient ni ne démontrent l'idée selon laquelle c'est la modalité de l'action directe qui a caractérisé l'action politique populaire dans les dernières années en Amérique latine. Ce faisant, ils ignorent tout simplement (et, même parfois, discréditent) toute autre modalité de l'action politique populaire dans cette partie du continent.

Malgré ces objections, *L'interpellation plébéienne...* représente un essai louable de compréhension de l'ensemble de la réalité latino-américaine. Il soulève des questions et provoque des réponses dès ses premiers chapitres. Le public universitaire ou cégépien intéressé à l'Amérique latine trouvera dans cet ouvrage des réflexions et des données sociales, géographiques et historiques bien utiles pour la compréhension de l'évolution actuelle de cette partie des Amériques.

Edouardo González Castillo
CÉRIUM – Chaire d'études du Mexique contemporain
Université de Montréal, Montréal (Québec), Canada